

Réservez dès maintenant votre abonnement aux Lettres françaises

Nous sommes entrés dans la phase de finalisation du projet de réparation « papier » des Lettres françaises, qui ont tenu toutes ces dernières années grâce à l'aide de L'Humanité.

Nous ne pouvons encore préciser la date de sortie du premier numéro de cette nouvelle période, mais cela sera assurément dans les semaines qui viennent.

Pourquoi utilisons nous cette formule : réservez votre abonnement ?

Pour une raison simple : il nous reste encore des démarches administratives et financières à accomplir. Pour paraître dans les meilleures conditions possibles, nous avons besoin de compter sur un minimum d'abonnements, ce qui nous permettra d'affiner le tirage.

Nous proposons trois types d'abonnement

- abonnement normal pour 11 numéros de 16 pages par an : 20 €
- abonnement couplé avec deux hors série : 35 €
- abonnement de soutien : à partir de 50 €

(Nous proposerons plus tard un abonnement couplé avec le site des Lettres françaises.)

Nous avons également ouvert un site participatif pour aider au démarrage du journal.

(Renseignements : redaction@les-lettres-francaises.fr)

RÉSERVATION D'ABONNEMENT AUX LETTRES FRANÇAISES, version papier

Je désire vouloir m'abonner aux Lettres françaises dès leur réparation en version papier.

Pour ce faire j'utilise une des propositions d'abonnement :

- 11 numéros de 16 pages – 20 €
- 11 numéros de 16 pages et 2 hors série – 35 €
- soutien – 50 €

NOM :

Prénom :

Adresse :

Mail :

Téléphone :

Chèques à l'ordre de SEPC-Helvétius en indiquant au dos Lettres françaises.

Les chèques ne seront déposés que lorsque le premier numéro sera en fabrication. Vous recevrez régulièrement des informations sur l'avancée du projet.

Bon de commande à retourner à l'adresse suivante :
SAS Helvétius. 21 place Maurice-Thorez, Local 1, 94800, Villejuif

contact@editionshelvetius.com

LE PARI DE L'INTELLIGENCE

«Les *Lettres Françaises*, dont le site reçoit plusieurs milliers de visites chaque mois, doivent encore élargir leur audience. On ne lit pas de la même façon un journal sur Internet et dans une édition papier. C'est une expérience que chacun fait, jeune ou non. La visibilité des *Lettres Françaises* n'est pas la même dans un cas ou dans l'autre. Car un journal se compose comme une œuvre littéraire ou une pièce musicale. Il faut en saisir le mouvement d'ensemble. Rien ne me semble plus caractéristique de notre époque que le démantèlement, le démembrement des œuvres. Comme on peut l'entendre par exemple sur Radio Classique. Un premier mouvement d'une symphonie par ci, un air d'opéra par là — comme sur l'étal d'un boucher, l'offre de morceaux variés et sélectionnés selon leurs qualités et séductions supposées les plus attractives pour un large public. Aussi je souhaite qu'à côté du site internet des *Lettres Françaises* on puisse se procurer, soit par abonnement et/ou dans certains kiosques et librairies, une version papier du journal. Rien ne semble plus s'y opposer puisqu'un éditeur est prêt à tenter l'aventure. Ce sera, disons, l'un de mes derniers combats. Seul, les forces me manqueront. Nous serons peut-être au début une petite armée. Mais avec vous, nous devons gagner ce pari, le pari de l'intelligence, dans un temps où l'obscurantisme pèse sur nos esprits comme une chape de plomb. Alors, allons-y, disons avant la fin du printemps.»

Jean Ristat,
directeur des *Lettres françaises*
(discours à l'Espace Niemeyer, 13 décembre 2017)